

Dr David Howard, Joshua-Ruth, session 23, Pourquoi Israël s'est éloigné du Seigneur

© 2024 David Howard et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr David Howard dans son enseignement sur les livres de Josué à Ruth. Il s'agit de la séance 23, Pourquoi Israël s'est éloigné du Seigneur.

Salutations. Dans ce segment vidéo, je souhaite aborder une question qui n'est pas vraiment abordée directement dans la Bible. Nous n'allons pas examiner un passage spécifique, mais c'est en quelque sorte une question qui se cache derrière une grande partie des livres historiques, une grande partie du Pentateuque, le livre des Nombres, certainement le Livre de Josué, et certainement le Livre des Juges. , ainsi que les livres des Rois et des Chroniques. Autrement dit, cela a à voir avec la question, ou le problème, d'Israël se détournant constamment de Dieu et poursuivant d'autres dieux et déesses.

Pourquoi ? Pourquoi ont-ils fait ça? J'ai grandi dans l'église. J'ai moi-même grandi en lisant la Bible dès mon plus jeune âge. J'ai grandi avec un enseignement biblique pieux à la maison et à l'église.

Je connaissais toutes les histoires de la Bible. J'étais un bon petit pharisien parce que je regardais en arrière et je pensais : à quel point ces Israélites pouvaient-ils être stupides ? Pourquoi continuaient-ils à se tourner vers ces autres dieux et déesses ? Il n'y a aucune raison à cela. Ils savaient ce qui était juste.

Ils savaient qu'ils souffriraient s'ils se détournaient de Dieu. Pourquoi ont-ils obstinément insisté pour continuer ainsi ? Je me suis dit, mon garçon, si j'étais là, je n'aurais pas fait ça. J'aurais suivi le droit chemin.

Je n'aurais jamais succombé à ces tentations. Qu'est-ce qu'il y avait chez eux ? Je n'étais allègrement pas intéressé par peut-être les motivations ou les raisons derrière cela. Je me considérais simplement comme la personne juste qui ne ferait jamais ça.

En tant qu'adulte, en regardant en arrière, je le vois avec trois yeux différents. Je commence à poser une question différente. À savoir, y penser a dû être une récompense.

Il doit y avoir eu des incitations. Les Israélites ont dû percevoir des récompenses qui leur seraient attribuées s'ils continuaient et persistaient dans ce genre de choses. Quelles ont été les incitations ? Même s'ils savaient qu'ils allaient être punis, ils persistaient dans ce genre de péché.

Je pense que leur motivation n'était pas masochiste. Ils n'étaient pas intéressés à faire ces choses simplement pour que Dieu les punisse. Je pense qu'ils sentaient qu'il y avait du plaisir et de la récompense à faire ces choses.

Alors, qu'en était-il des religions cananéennes qui les entouraient, du système de culte cananéen, des dieux et des déesses ? Qu'est-ce qui les a poussés à faire cela ? En regardant les choses avec un regard moderne, je dirais que je peux identifier trois choses. Il y en a peut-être plus, mais j'en identifierai trois.

Le premier était essentiellement le sexe. Le sexe est une incitation puissante à tout moment, dans toutes les cultures, souvent pour le plus grand bien. Dans le contexte d'un mariage engagé, c'est le cœur d'un bon mariage et le summum de l'intimité, etc. Mais bien sûr, c'est la perversion, l'autre côté.

Il existe de nombreuses attirances sexuelles qui sont davantage sous une forme et une mode dégradées. Mais je pense qu'il y avait ce genre d'incitation pour les Israélites.

Voici quelques exemples. Si vous voulez passer avec moi au chapitre 25 de Nombres, il y a à ce moment-là une histoire très révélatrice. Ainsi, Nombres 25 vient immédiatement après les histoires de Balaam et d'un roi nommé Balak qui l'a engagé pour maudire les Israélites dans le désert. Balak avait peur d'eux.

Mais Balaam vient et se présente, fondamentalement, à cause de la main de Dieu qui l'éclipse, il finit par donner des bénédictions à Israël, pas des punitions ou des malédictions. Et ainsi, Balaam rentre chez lui et Balak suit également son chemin à la fin du chapitre 24. Et maintenant, regardez ce qui est dit dans Nombres 25, verset 1. Pendant qu'Israël vivait à Shittim, le peuple commença à se prostituer avec les filles de Moab.

La version standard anglaise que je lis dit pute. D'autres versions disaient jouer à la prostituée, se prostituer. Mais le mot ici est essentiellement le mot que nous connaissons pour parler de prostitution.

Et ils invitèrent le peuple à sacrifier à ses dieux. Ils se sont inclinés. Alors Israël s'attacha, verset 3, à la balle de Peor, et la colère de l'Éternel s'enflamma contre Israël.

Il y a donc cette attirance à se mêler aux peuples étrangers ici, en l'occurrence les femmes moabites, et à avoir des relations sexuelles. Et cela faisait partie de l'accord. Si vous voulez bien vous tourner vers le livre du Deutéronome, nous avons un autre passage très instructif.

Dans Deutéronome chapitre 23, nous en avons des indications. Cela fait donc partie des avertissements de Dieu au peuple de Dieu. Et une chose qu'il dit est qu'aucune des filles d'Israël ne sera une prostituée culte.

Ma version. Certaines versions parlent de prostituées du temple, de prostituées sacrées, quelque chose comme ça. Et aucun des fils d'Israël ne sera prostitué par le culte.

donc là une image de la prostitution très différente de la forme normale. Laissez-moi juste finir de lire et ensuite nous le rassemblerons en quelque sorte. Le verset 18 dit que vous n'apporterez pas le salaire d'une prostituée, et c'est un mot différent, ni le salaire d'un chien dans la maison de l'Éternel en paiement d'un vœu, car ce sont des abominations à l'Éternel, votre Dieu.

Alors laissez-moi vous expliquer les mots derrière cela. Les termes de la prostitution. Le terme normal pour désigner une prostituée est zonah .

C'est le mot utilisé pour Rahab dans Josué chapitre 2. C'est le genre de prostituée auquel nous pensons aujourd'hui, des gens qui se prostituent, une sorte de variété normale du jardin. Les prostituées, bien que l'esclavage sexuel et la prostitution sexuelle, la prostitution esclavagiste soient une chose un peu différente de ce que nous connaissons aujourd'hui. C'est donc le terme utilisé ici dans le deuxième verset, au verset 18.

N'apportez pas les honoraires d'une prostituée. C'est celui-là. Mais le premier au verset 16, verset 17, la prostituée du culte est une kedeshah .

Et le prostitué du culte est un kadesh . Et ces deux termes sont liés au mot kadosh en hébreu, et kadosh est le mot pour saint. C'est le mot utilisé à maintes reprises dans le Lévitique à propos de la sainteté, du fait d'être séparé du péché et de la corruption, etc.

C'est donc en soi une perversion et une corruption de ce que signifie être saint. Mais ce sont des prostituées qui sont en quelque sorte associées à un sanctuaire entouré d'un vernis religieux, où elles pratiquent la prostitution, mais avec une sorte de sanction religieuse. Nous pensons à la religion cananéenne, et la religion cananéenne est hautement sexualisée.

L'épouse d'El, le dieu suprême des Cananéens, s'appelait Asherah. Et nous avons survécu, nous avons découvert, archéologiquement, des figurines d'Asherah ont survécu, ainsi que de petites sculptures d'elle, où elle est très sexualisée avec des seins et des hanches, etc. Elle est donc un objet, un objet sexuel par essence.

Une partie de cette prostitution culte, l'idée derrière cela semble être que, comme nous l'avons dit à plusieurs reprises, Baal était le grand dieu des Cananéens qui envoyaient la pluie, et il était le dieu de la fertilité. Et Asherah était aussi, sa mère était aussi une déesse. Et si vous veniez, apportiez vos sacrifices, apportiez vos offrandes au sanctuaire, et en faisant cela vous espérez apaiser Baal ou plaire à Baal ou Asherah, et Baal enverrait alors la pluie pour arroser vos récoltes, et vous auriez une année prospère et prospère.

Si vous faisiez cela, alors il y avait ces prostitués cultes, hommes et femmes. Ils seraient disponibles pour que vous puissiez passer du temps avec eux, et cela ferait partie de la récompense d'apporter vos offrandes au sanctuaire. Ainsi, le sexe lui-même, la prostitution elle-même, était ancré dans la culture même, dans le tissu même de la religion cananéenne, et on lui a donné une couche religieuse pour, dans un sens, le rendre en quelque sorte légitime.

Dans mes moments fantaisistes, je pense aux Israélites qui sortaient peut-être dans le quartier et frappaient aux portes, et peut-être qu'il y avait mardi soir un témoignage dans le quartier, frappant aux portes et disant : venez suivre Yahvé, suivez le Seigneur avec nous. Et les Cananéens ont répondu : vous plaisantez, regardez ce que nous faisons à l'église, et nous pouvons nous amuser beaucoup plus que vous. Donc, il y avait cette incitation, il y avait cette attraction, là où il y avait, le sexe faisait partie intégrante de la dynamique religieuse dans les cultures autour d'Israël, et certainement pas en Israël lui-même.

Une deuxième attraction, je pense, pour Israël, en l'éloignant du culte du vrai Dieu, était l'argent et le matérialisme, et vous vous souvenez qu'Israël sortant du désert, d'Egypte, avait été esclave pendant 400 ans, ils avaient très peu à leur actif, à part des troupeaux, et on leur donna une partie des biens des Égyptiens à leur sortie, mais lorsqu'ils étaient dans le désert, ils ne savaient vraiment pas comment survivre, ils ne trouvaient pas d'eau, ils ne pouvaient pas trouver de nourriture, ils ont erré pendant 40 ans, ils étaient des nomades, ils n'avaient pas de grandes habitations ni de grandes possessions permanentes, et lorsqu'ils ont envoyé les espions dans le pays dans Nombres 13-14, ils ont été submergés par ce qu'ils ont vu dans Nombres 13-14. Canaan. Cela aurait dû se passer à l'époque de l'âge du bronze moyen, vers les années 1400, et à cette époque, archéologiquement, on a vu que c'était une époque de grands travaux publics, de bâtiments publics, d'une grande richesse personnelle, et les maisons ont été découvertes. archéologiquement, et donc les Israélites, nous voyons cette image confirmée dans la Bible, où les Israélites sont entrés et ont vu les Cananéens, et ils ont dit, nous sommes comme des sauterelles pour eux, et il y a ces grandes villes fortifiées, et nous sommes nous ne pourrons pas l'emporter là-bas, nous avons peur d'eux. Et nous voyons cela également dans la Bible, où Dieu leur parle du moment où ils entrèrent dans le pays, et je pense qu'il serait utile de regarder ce passage dans Deutéronome chapitre 6, nous avons regardé toutes ces

conférences sur Josué et Juges, nous sommes venus à ce passage plusieurs fois, mais nous l'examinerons une fois de plus.

Dans Deutéronome chapitre 6, Dieu regarde devant lui, et Moïse parlant au nom de Dieu dans les versets 10 et 11 dit : Quand l'Éternel, votre Dieu, vous fera entrer dans le pays qu'il a juré à vos pères, Abraham, Isaac et Jacob, de donner à vous, avec de grandes et bonnes villes que vous n'avez pas bâties, des maisons pleines de toutes bonnes choses que vous n'avez pas remplies, des citernes que vous n'avez pas creusées, des vignes et des oliviers que vous n'avez pas plantés, et puis cela continue. Donc, ce que Dieu dit, c'est que vous arrivez dans un grand pays où coulent le lait et le miel, comme nous le lisons ailleurs, et avec ces grandes villes et cette grande richesse, vous n'avez pas cela, mais les Cananéens si. Et donc, j'imagine, encore une fois, les Israélites peuvent frapper aux portes des Cananéens et dire : venez adorer notre Dieu, et nous sommes ces pauvres étrangers, mais nous pensons que vous devriez suivre le Dieu que nous adorons, et les Cananéens le sont. en répondant, vous plaisantez, regardez ce que Baal a fait pour nous.

Nous avons toute cette richesse, vous n'avez rien. Alors suivez Baal et vous obtiendrez des trucs. L'attrait du matérialisme faisait partie de ce qui se passe, je pense, ici dans ces livres.

Je pense qu'une troisième chose que nous pouvons identifier serait la pression des pairs, et nous en voyons plusieurs manifestations. Une chose que nous voyons, si vous vous en souvenez, quand Israël a demandé un roi des années plus tard, ils ont dit que nous voulions un roi comme toutes les nations. Nous ne voulons pas être des outsiders, nous ne voulons pas être les seuls à ne pas avoir un roi d'un certain type.

Le roi était notre grand guerrier. Nous voulons être comme tout le monde, donc cette pression pour être comme les autres est certainement présente. Et même dans la façon dont le Dieu d'Israël était représenté ou non, je me souviens que dans la culture cananéenne, égyptienne, babylonienne, assyrienne et partout ailleurs, il y avait des statues et des figurines impressionnantes, des plus petites aux plus grandes, des images et des statues. des dieux et des déesses que ces cultures adoraient.

Et pour Israël, rien. Ils avaient le tabernacle, ils avaient le saint des saints, ils avaient l'arche, le propitiatoire, mais le propitiatoire était vide. Il n'y avait aucune figure de leur dieu.

Ils ne pouvaient pas l'imaginer, et donc ils se sentaient peut-être un peu en décalage avec leurs voisins de cette façon. Il n'y avait pas ce point central qu'ils pourraient dire, voici l'image de notre Dieu. Dans cette direction, une découverte très intéressante a été faite au milieu des années 1970, vers 1975, lors d'une fouille archéologique.

Pouvez-vous voir par ici ? Dans le désert du nord-est du Sinaï, il existait un lieu appelé Quintillet. Ajrud et les archéologues creusaient à Quintillet Ajrud . Elle se trouvait suffisamment au nord pour qu'on puisse considérer qu'elle faisait partie du territoire méridional de Juda. En fouillant, les archéologues ont découvert qu'en raison des similitudes de la poterie avec d'autres lieux et d'autres facteurs, ils ont pu dater l'objet du 8ème siècle avant JC, vers les années 700.

Et cela se situe en plein milieu de la période des monarchies israélites. C'est l'époque d'Amos, d'Isaïe et d'Osée, et c'est dans le sud de Juda. Il s'agit donc d'un site israélite, pour de nombreuses raisons différentes, et les preuves le montrent.

Et ils ont découvert des maisons, des poteries, des bibelots et des biens, et ainsi de suite. Ils ont également découvert ce qui semblait être un lieu de culte et ont découvert, peints sur certains morceaux de poterie brisés, certaines images et inscriptions, et parfois même sur des zones murales . Et on a trouvé plusieurs inscriptions très intéressantes car elles mentionnaient Yahweh, le vrai Dieu, le Dieu d'Israël.

Mais ils ont mentionné Yahvé d'une manière un peu différente de celle que nous lisons à son sujet dans la Bible. Et aussi, il y avait une image fascinante, un dessin, qui ressemble un peu à ceci. C'est mon terrible dessin.

Vous pouvez le rechercher sur Internet et trouver le vrai dessin. Il suffit de chercher Quintillet Ajrud , et vous le trouverez. Mais en gros, il y a trois personnages ici, deux debout ici et un assis ici.

Ceux-là ont l'air, ils sont plus forts, ils sont plus puissants. Les archéologues ont conclu qu'il s'agissait probablement de figures de taureaux debout ici. Et voici une figure féminine, une vache assise ici.

Et la vache joue de la harpe. Voilà donc la photo. Ce taureau a une coiffe, une sorte de chapeau, d'un certain type, et une décoration très courante en Egypte pour un dieu nommé Bes.

Cela ne devrait donc pas nous surprendre, dans un site du sud de Juda, au nord-est du Sinaï, qu'il y ait des influences égyptiennes dans cette région. Et ainsi, ils auraient honoré l'un des dieux des Égyptiens en faisant cela. Mais il y avait aussi une inscription au-dessus de ce dessin.

L'inscription se lit de droite à gauche en hébreu. C'est du bon hébreu de cette époque. Cela ressemble à de l'hébreu biblique.

J'écrirai l'inscription en anglais, et voici ce qu'elle dit. Il disait: Je te bénis par Yahvé de Samarie et par son Ashéra. C'est une découverte à couper le souffle.

À plusieurs niveaux différents, l'un d'entre eux est qu'il mentionne Yahvé de Samarie, et cela reflète en quelque sorte une façon de considérer les systèmes religieux de l'ancien Proche-Orient, où il y avait peut-être quatre niveaux différents de dieux et de déesses, où l'on pouvait avoir au plus haut niveau le panthéon égyptien, le panthéon babylonien en Canaan et ailleurs. Un ou deux, généralement deux, trois ou quatre des dieux les plus élevés. Dans la Babylone assyrienne, le dieu le plus élevé était Marduk.

En Canaan, c'était généralement Baal. Son père, El, était une figure plutôt lointaine. En Egypte, c'était Rê, RE ou Osiris.

C'était donc le plus haut niveau. Ensuite, il y avait un niveau de dieux suivant, où il y avait plusieurs dieux, généralement issus de différentes parties de la nature. Il y avait des dieux de la mer, et du Nil, et du désert, et des montagnes, et des ruisseaux, et tous différents, le bétail et toutes les différentes parties de la nature.

Le troisième niveau semble être celui des dieux et des déesses de certains lieux, et nous avons donc vu plus tôt que les Israélites se sont liés au Baal de Peor dans Nombres chapitre 23. Ainsi, le Baal est le dieu suprême, mais il y aurait des endroits localisés. leurs manifestations. Nous connaissons Baal de Zaphon , la montagne au nord.

Et donc, celui-ci mentionne Yahweh de Samarie. Il y a une autre référence dans une autre inscription de Kuntil Adashu à Yahweh de Temoan , TEMOAN. Et donc, cette conception selon laquelle Yahweh n'est pas seulement un Dieu unique, mais il est originaire de différents endroits, importe ici en quelque sorte des perspectives païennes.

Mais la deuxième chose qui est étonnante, c'est qu'il mentionne Yahweh et son Asherah, Asherah étant l'épouse d'El dans la mythologie cananéenne. Baal avait une femme, Astarté ou Ashtaroth. Et maintenant nous avons ici cela.

Et puis, lorsque les archéologues ont examiné cela et ont commencé à analyser le texte avec le dessin, la conclusion est généralement tirée que ce que nous avons ici est le dieu Best d'Égypte, mais Asherah est la déesse de Canaan. Nous avons donc une influence égyptienne ici, mais nous avons une influence cananéenne ici, sur ce site israélite. Et il y a de fortes chances que ce que nous ayons ici soit l'image d'un taureau.

Et c'est Yahvé. Bull est une figure forte, la figure de la puissance et de la puissance. Alors pourquoi ne pas donner à Yahvé une représentation comme celle-ci ? Et la vache serait son Asherah, sa femme.

Alors, si nous demandons aux gens qui vivaient à Quntil à Ashrud à cette époque, êtes-vous des adorateurs de Yahvé ? Suivez-vous Yahvé ? Je pense que la réponse serait bien sûr. Écoutez, nous avons des bénédictions pour lui. Regardez, nous avons sa photo sur le mur.

Mais nous voulons en quelque sorte être conviviaux, conviviaux pour les chercheurs et tendre la main à nos voisins, et nous lui avons donc donné une femme. Et cela le rend plus acceptable pour la culture dans laquelle nous nous trouvons à Canaan. C'est donc un exemple époustouflant, je pense, de ce que nous lisons sans cesse dans les Prophètes à propos du syncrétisme.

Le syncrétisme est le mélange et la fusion de différentes traditions, pratiques et croyances religieuses. Parfois, ceux-ci sont relativement inoffensifs et ne constituent pas vraiment un problème. Parfois, il s'agit d'une fusion fondamentale de choses qui sont fondamentalement opposées les unes aux autres.

Mais les prophètes dénoncent à maintes reprises Israël, se tournant vers les autres dieux et déesses. Le Livre des Juges le montre également. Nous avons connu cela de seconde main à travers le prisme des prophètes et des écrivains bibliques.

Avec la découverte du Quntil à Ashrud, nous avons vu pour la première fois le syncrétisme à travers le prisme des personnes qui le pratiquaient. Ils seraient fiers de dire : oui, c'est notre dieu, voici sa femme, c'est un dieu puissant, c'est Yahvé de Samarie. Donc, la pression des pairs.

Les gens de Quntil à Ashrud cédaient à la pression des pairs. Sans aucun doute, cette même impulsion a été trouvée ailleurs en Israël et en Juda au fil des siècles, mais nous venons de découvrir archéologiquement cette découverte dramatique à Quntil à Ashrud au milieu des années 70 qui nous le montre de première main. Il y en aura peut-être d'autres à l'avenir, mais celui-ci se démarque certainement.

Alors, quels étaient les attraits pour suivre les autres dieux et déesses face au mécontentement de Dieu à ce sujet ? Sexe. C'est bien plus amusant que pas de sexe pour beaucoup de gens. Argent, matérialisme.

Les Cananéens étaient beaucoup plus riches. Pression des pairs. Soyons comme les nations qui nous entourent.

Donc, ce sont quelques-unes des choses qui, à mon avis, ont incité les gens à s'éloigner du vrai Dieu, et c'est la toile de fond alors que nous nous lançons dans les

prochaines conférences et discussions sur le Livre des Juges. Gardez ces choses à l'esprit, car je pense qu'elles existent. J'aime raconter à mes cours, avec mon chapeau fantaisiste, que cela s'est produit il y a plus de 3 000 ans.

Nous avons donc la chance de n'avoir aucun problème avec ces tentations aujourd'hui. C'était tout leur problème à l'époque. Mais sérieusement, bien sûr, nous constatons que la nature humaine ne change pas vraiment.

Et la nature humaine, à tout moment et en tout lieu, est attirée par ce genre de choses. Et malheureusement, je pense que nous y sommes confrontés aujourd'hui dans de nombreuses régions du monde, en Occident certainement, et parfois dans d'autres régions du monde. De grandes tentations dans ces trois domaines.

Et cela fait partie de notre travail de rechercher d'abord le royaume de Dieu et sa justice et non ces autres choses.

Il s'agit du Dr David Howard dans son enseignement sur les livres de Josué à Ruth. Il s'agit de la séance 23, Pourquoi Israël s'est éloigné du Seigneur.